INSTRUCTION

Sur les moyens de conserver les moissons dans les années pluvieuses.

Cer
FRC
4365

Quand le grain est mûr ou près de l'être, on le moissonne ; ordinairement c'est le plus beau. On recueille, l'une après l'autre, les gerbes formées de deux javelles ; on en fait de petites meules dans le champ.

On croise les épis des trois premières gerbes, de manière que le grain ne pose point sur la terre ; on accolle, en tournant comme le soleil, chaque gerbe contre ces trois ou quatre gerbes, l'épi en haut et la paille en bas, en croissant et serrant toujours les épis au fur et à mesure. La meule se fait en pointe comme une coquille de limaçon, en portant toujours chaque gerbe à la suite de la dernière, et tournant dans le même sens, c'est-à-dire, toujours à l'instar du soleil.

Ces meules que l'on arrange en droite ligne et qui de loin présentent l'image de cabanes ou de tentes d'un camp, peuvent contenir quinze gerbes, même vingt et plus, quand elles sont petites. Ces gerbes, toujours un peu serrées et liées vers la pointe, forment un cône en forme de pain de

sucre, que l'on recouvre avec une double gerbe liée vers l'extrémité des tuyaux, par conséquent plus bas que les autres gerbes.

En élevant ces meules, on écarte, avec le pied et les mains, les épis vers le lien, ce qui forme une espèce de couvercle rond, parapluie ou calotte. Un ouvrier lance ce chaperon au haut du cou ; un second de l'autre côté, reçoit les épis qu'ils tirent tous deux en bas, pour affaisser et raffermir la petite meule ; puis les arrangent sur tout le contour, en serrant le chaperon ou petit toit, le plus qu'ils peuvent. Ils l'attachent à trois ou quatre liens formés avec une poignée de la paille de la meule et une poignée des épis du chaperon, pour empêcher que le vent ne l'envole. L'attache doit être plus forte du côté du soleil couchant.

Ces meules peuvent rester huit jours, un mois et plus, sans qu'il y ait rien à craindre de la pluie. Au premier beau temps, on voiture les gerbes à la grange, le grain est plus beau, plus sec, plus luisant, et la paille plus succulente que si on l'avait engrangée plutôt, même sèche et sans pluie. On lie les chaperons et on les met ensemble, si l'on veut, pour les séparer des autres gerbes.

Les avantages de ce procédé sont faciles à saisir.

Les pluies d'été ne sont guères continuelles. Il pleut un quart d'heure, une demi-heure au

THE NEWBERRY LIBRARY

plus : pendant ce temps, le moissonneur trouve toujours un abri quelconque, il se repose ; le soleil reparaissant, il reprend sa faulx, son piquet ou sa faucille, il continue à moissonner. Un nuage reparait, on craint de nouveau la pluie, on court aux javelles qu'on ne lie point, on les met en meule comme on a mis chaque gerbe, et dans le même sens, puis on ajoute le chaperon avec soin. Quand tout est chaperonné [ce qui peut s'achever, même quoiqu'il pleuve tant soit peu], on se repose pendant une pluie nouvelle ; au premier rayon de beau temps, on se remet à la besogne, et toujours ainsi alternativement. On ne retourne dans le champ qu'avec des liens et des voitures pour conduire le grain à la grange, et l'on n'en lie que ce qu'on veut engranger aussitôt.

On a vu des Cultivateurs sauver ainsi des moissons entières, tandis que leurs voisins qui attendaient le beau temps pour recueillir leurs grains, perdaient les leurs.

Cette méthode s'emploie principalement pour le seigle, le méteil, le froment, et les vesces d'hiver mêlées de seigle. On peut aussi l'employer avec succès pour l'orge d'hiver et d'été, ainsi que pour les avoines, fourrages, etc.

852

Extrait du registre des arrêtés du comité de salut public de la Convention nationale.

Du 29 Thermidor de l'an 3.e de la République française, une et indivisible.

Le Comité de salut public arrête que l'instruction ci-dessus sera imprimée, envoyée à toutes les administrations de département, transmise par celles-ci aux communes de leurs arrondissemens respectifs, et insérée au bulletin de correspondance.

A Paris, au Palais national, le 29 Thermidor, l'an troisième de la République française une et indivisible.

Signé à la minute, Merlin [de Douai], Doulcet, Jean-de-Bry, Letourneur [de la Manche,] Boissy.

Pour expédition délivrée le 30 dudit mois Thermidor. Signé Merlin [de Douai], *président;* Doulcet, *secrétaire.*

Certifié Conforme :

Les membres de l'Agence de l'envoi des Lois,

CHAUBE, DUMONT.

A CHAALONS, chez Pinteville-Bouchard, Imprimeur du Département de la Marne, place du marché.